



Investment Managers

PART OF
BNP PARIBAS
GROUP

Numéro Salesforce : 47740 – auto-certifié – site mondial

Trois facteurs à suivre de près par les investisseurs en 2026 : l'IA, la situation géopolitique et les tensions sur les marchés du crédit

Par Chris Iggo, président de l'Institut d'investissement et CIO d'AXA IM Core, BNP Paribas Asset Management

- Les places boursières ont démarré l'année en fanfare, mais les investisseurs doivent surveiller de près un certain nombre de facteurs déterminants
- L'actualité géopolitique dominera vraisemblablement les débats, de même que les attentes concernant le potentiel de l'intelligence artificielle et le maintien de la stabilité des marchés du crédit
- Malgré l'incertitude ambiante, l'économie mondiale et la politique des banques centrales devraient rester favorables aux marchés

Ce début d'année s'est inscrit dans la continuité de fin 2025, avec des places boursières toujours aussi dynamiques. Les célébrations du Nouvel An venaient à peine de s'achever que les indices atteignaient déjà de nouveaux sommets historiques aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Europe et au Japon.

Le rebond de l'or s'est également prolongé en 2026, le cours de cette valeur dite « refuge » se hissant lui aussi à de nouveaux sommets, sur fond d'escalade des tensions géopolitiques et de regain de préoccupation concernant les droits de douane.

Malgré l'incertitude ambiante, notre hypothèse de référence reste celle d'une politique monétaire et d'une économie mondiale favorables aux marchés en 2026. Cela étant, les investisseurs devront suivre de près l'évolution de la situation au cours de l'année à venir, notamment dans trois domaines en particulier, comme indiqué ci-dessous.

Dans l'attente du « big bang » de l'IA

Le thème de l'intelligence artificielle a dominé le marché actions en 2025, notamment aux États-Unis, les principaux acteurs continuant à intensifier

leurs dépenses d'investissement dans le développement de leurs infrastructures d'IA. À l'échelle mondiale, le rythme des investissements dans l'IA s'accélère rapidement. D'ici à 2030, les investissements annuels devraient atteindre 1,5 milliard USD pour les applications d'IA et 400 milliards USD pour les infrastructures.^[1]

Derrière ce phénomène réside la conviction des principaux développeurs selon laquelle la demande d'applications augmentera de manière significative, produisant des revenus qui justifieront leurs dépenses en termes de rendement du capital investi. Mais certains commencent à émettre des doutes sur ces hypothèses et se disent préoccupés par d'éventuels goulets d'étranglement dans la phase de mise en place des infrastructures, notamment dans des domaines comme celui des semi-conducteurs où la demande est très forte.

Les investisseurs vont désormais avoir besoin de preuves de la façon dont l'IA est exploitée par le reste de l'économie et dont les entreprises de différents secteurs investissent elles-mêmes dans l'IA pour optimiser leurs activités. D'autre part, les applications d'IA grand public sont importantes dans cette phase d'adoption. La création de nouveaux produits, la mise en évidence par les entreprises de la manière dont l'IA est employée plus intensivement, et son impact sur la rentabilité et la productivité sont autant d'éléments nécessaires pour maintenir la confiance des investisseurs dans cette technologie.

Géopolitique contre marchés

Les tensions géopolitiques mondiales sont rapidement entrées au cœur de l'actualité en 2026. L'évolution récente des relations internationales est bien entendu préoccupante, la montée des risques liés aux événements étant susceptible d'entraîner des épisodes de volatilité sur les marchés actions, obligataires et des changes, comme cela a été le cas durant la seconde moitié de janvier. À l'origine de la montée du risque géopolitique réside la lutte mondiale que se livrent les États-Unis et la Chine en matière d'influence économique, en particulier à la lumière de la nouvelle doctrine de politique étrangère des États-Unis telle que décrite dans la version révisée de leur Stratégie de sécurité nationale.

L'évolution de la situation géopolitique peut avoir des répercussions sur les marchés de différentes manières. L'incertitude en est une, les événements politiques étant susceptibles de perturber l'activité économique et la courbe de l'inflation. À l'échelle des entreprises, l'évolution des relations internationales peut avoir un impact sur les ventes, les chiffres d'affaires, la distribution et les coûts si les chaînes d'approvisionnement sont perturbées.

Le pétrole en est un exemple flagrant ; l'histoire montre en effet que cette matière première est à la source de nombreux mouvements géopolitiques du passé. De nos jours, la disponibilité des ressources technologiques et

des matières premières indispensables à l'électrification et à la poursuite de la numérisation est exposée à de potentielles perturbations géopolitiques. Les préoccupations actuelles concernant l'avenir de Taiwan ainsi que la concurrence qui s'exerce pour contrôler l'accès et la distribution des terres rares en sont d'autres exemples. C'est pourquoi les investisseurs doivent prêter autant d'attention à l'actualité géopolitique qu'aux statistiques économiques et qu'ils doivent être prêts à ajuster leurs portefeuilles en conséquence si les marchés réagissent de manière négative.

Tensions potentielles sur les marchés du crédit

Les marchés du crédit sont restés un modèle de stabilité. La bonne tenue des fondamentaux des entreprises, le dynamisme de la croissance économique et la baisse des taux d'intérêt ont étayé la solide performance des obligations d'entreprise. Certaines obligations d'entreprise de très grande qualité ont même parfois été considérées comme de meilleures alternatives aux obligations souveraines émanant d'États en proie à des difficultés budgétaires. Il convient de souligner que la demande d'actifs de crédit a été soutenue par des rendements attrayants, même si le spread entre les obligations d'entreprise et les obligations d'État est très faible.

Pour l'heure, peu de signes attestent d'une dégradation des conditions de crédit. Les banques se portent bien et les grandes banques américaines ont publié de solides résultats au dernier trimestre 2025. De même, le taux de défaut sur le marché du haut rendement reste modeste, la disponibilité du crédit privé (sous la forme de prêts directs et d'autres stratégies) offrant aux entreprises lourdement endettées davantage d'options de refinancement.

Le marché des obligations d'entreprise contribue également au financement de la construction des centres de données et d'autres infrastructures liées à l'IA, plusieurs entreprises technologiques émettant des titres de créance. Les perspectives macroéconomiques fondamentales ne laissent entrevoir aucune montée des préoccupations en matière de crédit en 2026, la croissance étant appelée à demeurer positive et les taux d'intérêt à rester bas. Cela étant, il convient d'observer attentivement tout changement potentiel dans le consensus mondial. Tout ralentissement de la croissance, changement rapide des attentes en matière de taux d'intérêt, ou événement géopolitique défavorable entraînerait inévitablement une hausse des primes de risque de crédit des entreprises.

Les mois à venir

En substance, la politique et la géopolitique resteront un paramètre régulier du paysage mondial de l'investissement, comme cela a toujours été le cas. La sécurité mondiale et la situation politique resteront probablement instables, ces facteurs pouvant susciter (et susciteront probablement) des périodes de volatilité sur les marchés.

Pour autant, la croissance économique se maintient en territoire positif (le Fonds monétaire international a même revu à la hausse, quoique légèrement, ses attentes en matière de croissance mondiale) et l'inflation reste modérée. [\[ii\]](#)

Au final, l'économie mondiale continue de bien résister, l'inflation est modérée et les banques centrales devraient assouplir encore davantage leurs politiques monétaires. Si cet environnement se maintient, les performances d'investissement devraient rester soutenues, même si elles ne sont pas à la hauteur des gains substantiels enregistrés en 2025.

[\[ii\] Rethinking AI Sovereignty: Pathways to Competitiveness through Strategic Investments | Forum économique mondial](#)

[\[iii\] World Economic Outlook Update, janvier 2026: Global Economy: Steady amid Divergent Forces](#)

Avertissement

Cette communication promotionnelle est exclusivement conçue à des fins d'information et ne constitue ni une recherche en investissement ni une analyse financière concernant les transactions sur instruments financiers conformément à la Directive MIF 2 (2014/65/UE) ni ne constitue, de la part de BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe ou de ses affiliés une offre d'acheter ou vendre des investissements, produits ou services et ne doit pas être considérée comme une sollicitation, un conseil en investissement ou un conseil juridique ou fiscal, une recommandation de stratégie d'investissement ou une recommandation personnalisée d'acheter ou de vendre des titres financiers.

Cette communication promotionnelle ne constitue pas, de la part de BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe ou de ses affiliés une sollicitation, un conseil en investissement ou un conseil juridique ou fiscal. Ce document ne contient pas les informations nécessaires à la prise d'une décision d'investissement.

Cette communication a été établie sur la base d'informations, projections, estimations, anticipations et hypothèses qui comportent une part de jugement subjectif. Ses analyses et ses conclusions sont l'expression d'une

opinion indépendante, formée à partir des informations disponibles à une date donnée.

Toutes les données de cette communication ont été établies sur la base d'informations rendues publiques par les fournisseurs officiels de statistiques économiques et de marché. BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe décline toute responsabilité quant à la prise d'une décision sur la base ou sur la foi de ce document. L'ensemble des graphiques de la présente communication, sauf mention contraire, a été établi à la date de publication de cette communication.

Par ailleurs, de par la nature subjective des opinions et analyses présentées, ces données, projections, scénarii, perspectives, hypothèses et/ou opinions ne seront pas nécessairement utilisés ou suivis par les équipes de gestion de portefeuille de BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe ou ses affiliés qui pourront agir selon leurs propres opinions et en tant que départements indépendants au sein de BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe.

Toute reproduction même partielle de cette communication est strictement interdite, sauf autorisation préalable expresse de BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe. BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe décline toute responsabilité quant à la prise d'une décision sur la base ou sur la foi de ce document.

Communication diffusée par BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe, une société de droit français, ayant son siège social au 1, boulevard Haussmann, 75009 Paris, immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 319 378 832, agréée le 19 avril 1996 par l'Autorité des Marchés Financiers en qualité de société de gestion de portefeuille sous le numéro GP96002.

Communication distribuée en Belgique par AXA IM Benelux, société de droit belge ayant son siège social Place du Trône, 1, B-1000 Bruxelles, immatriculée au registre de commerce de Bruxelles sous le numéro 604.173.

© BNP PARIBAS ASSET MANAGEMENT Europe 2026. Tous droits réservés.